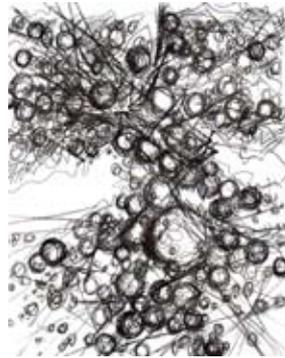


EXPOSITION « FROZEN THOUGHTS » « La pensée gelée » PARIS 2007

ANGEL ORENSANZ



Série de photos de sculptures compositions

constructions sur le thème de l'eau, la neige, la glace.

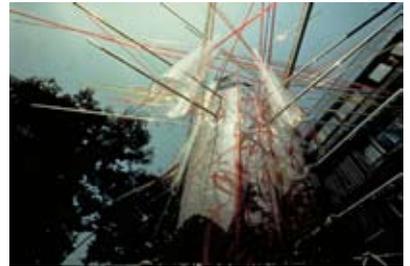


Un langage propre à l'artiste à partir et autour de la nature, avec des matériaux simples. Un parti pris d'équilibre et d'esthétique.



Des juxtapositions pour créer un monde image-idée, une conscience de l'essentiel.

Un hommage à Etienne Martin dont il a été l'élève à l'école de Beaux arts de Paris.



« Une présence aussi précaire, surimposée et fragile que l'intervention humaine dans le cadre de la nature. » *Pierre Restany 1981*

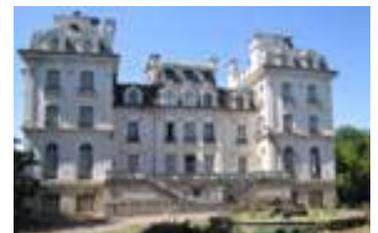
EXPOSITION ESPACE ANGEL ORENSANZ PARIS 9 rue de Thorigny 75003 email: Orensanz@wanadoo.fr



1979 Musée Angel Orensanz et Arts du Serrablo Sabiñanigo



1992 Fondation Angel Orensanz New-York



2006 Projet Bourgogne.

On peut voir dans ces quelques images volées, sauvées du passage du Temps, autant de témoignages de sa puissance. Ces « pensées gelées » peuvent figurer le désir humain de donner forme à la nature et en souligne l'inanité : tout n'est qu'éphémère, nous sommes bien sots de vouloir figer ce qui n'est que mutation. Nous sommes ici face à la mise en images de la lutte éternelle de l'homme qui rêve de dominer le Temps, contre la Nature qui résiste à ses efforts et reste changeante, éternellement créatrice, éternellement destructrice.

Le solide, plus précisément ici le bois mort, est en totale opposition avec le mouvant : l'air et sur-

EXPOSITION « FROZEN THOUGHTS » « La pensée gelée » PARIS 2007

ANGEL ORENSANZ

tout l'eau. Opposition vi-
mais surtout opposition
mort, la matière rigide et

mouvement de création-destruction incarné par les éléments mouvants. Ces deux pôles, tout en s'opposant se combinent, travaillent de concert pour tisser la trame du cycle ininterrompu du temps qui passe.

suelle du clair et du foncé,
conceptuelle entre vie et
immobile face à l'incessant

La main de l'artiste modèle les matières naturelles, et c'est son œuvre qu'il immortalise sur papier glacé, de même que celle du temps qui modifie sa création sans la dénaturer. C'est ainsi que la boule de glace étincelante s'éteint petit à petit, dévorée par le Temps dont le Soleil se fait ici l'instrument. D'une main empreinte de douceur et de délicatesse, ils altèrent toutes choses discrètement et sans faire de bruit. Ils creusent dans la pureté de la neige d'imperceptibles rides qui s'étendent, avancent, gagnent du terrain jusqu'à annihiler complètement la rondeur parfaite, la blancheur immaculée qui s'évanouit et laisse voir à sa place des entrelacs de végétaux morts.

L'art photographique saisit l'éphémère et transforme en figure immuable ce qui n'était à l'origine qu'un instant, une fraction de seconde, un équilibre atteint le temps d'un battement de cil. Cette magie fugace que l'on trouve dans le bruissement du vent dans les branches, le ressac de la mer, la neige qui fond au soleil, le reflet du soleil sur la glace,... se trouve magnifiée par l'art et surtout étendue dans le temps, accédant à une éternité qui lui est d'ordinaire refusée. Car la perfection, la beauté, la grâce ne résident ni dans le cercle ni dans l'éternité, mais dans des instants forcément fugaces où tout est en harmonie pour faire surgir le beau.

La fugacité de l'instant, n'est pourtant pas montrée de manière négative et pessimiste (une fois l'instant de grâce passé, tout serait perdu), mais plutôt sur le mode de la succession, une transformation perpétuelle dont aucun moment ne serait l'acmé, simple succession d'instant qui peuvent être aussi magiques les uns que les autres, une évolution de surprises en surprises, des éblouissements en chaîne et un jaillissement infini de possibilités.